

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 32 (1940)
Heft: 2

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à la mer libre, d'où sa poussée séculaire vers les pays baltes et la Finlande au nord et vers Constantinople, clé de la Méditerranée, au sud. Une Russie démocratique dans une Europe démocratique et relativement libre-échangiste aurait pu trouver cet accès par des accords pacifiques avec ses voisins. Une Russie dictatoriale, qu'elle soit d'obédience tsariste ou stalinienne, a donc son programme tout tracé. N'oublions pas non plus que Staline est loin d'avoir abandonné le vieux rêve léniniste (tel qu'il le conçoit) de la dictature du bolchévisme sur le monde, et que tous les moyens lui paraissent bons pour y arriver.

L'impérialisme japonais mériterait une étude à part. La place qui nous est impartie nous force à nous borner à quelques considérations sommaires. A première vue, cet impérialisme comprend les éléments essentiels qui étaient à la base de l'impérialisme tsariste : soit d'expansion d'un Etat despotique, volonté de domination de la classe féodale, poussée conquérante d'un capitalisme relativement jeune, encore ascendant. Mais le capitalisme nippon se trouve en plein dans une évolution vers un étatisme despotique, où le salariat masque mal des rapports tenant plutôt du servage. L'économie japonaise, dirigée par l'Etat, a bien des traits communs avec les économies allemande et italienne.*

Quant aux perspectives d'avenir, nous n'hésitons pas à faire nôtre la conclusion de l'article sur l'impérialisme paru ici même dans le numéro de décembre : « Ce monde impérialiste sera remplacé par une nouvelle organisation économique dont nous ne distinguons pas encore nettement les contours, mais qui ne laissera pas de comporter certains éléments socialistes. » A la condition, évidemment, que la démocratie triomphe du despotisme...

Economie politique.

La situation économique au cours du dernier trimestre 1939.

Au cours de ce trimestre, l'activité économique mondiale est caractérisée par l'adaptation aux conditions de l'économie de guerre. Cette constatation s'applique en premier lieu aux Etats belligérants, notamment aux puissances occidentales où l'industrie des armements n'atteint que progressivement son rendement maximum alors que l'Allemagne est déjà en mesure d'utiliser presque entièrement sa capacité de production. Jusqu'à présent, les commandes passées aux pays neutres n'ont pas atteint une ampleur considérable, les belligérants, bien plus qu'au cours de la Guerre mondiale de 1914/18, s'appliquant tout d'abord à mobiliser à l'extrême leurs propres possibilités. Dans son ensemble, le commerce mondial a reculé, bien que certains pays enregistrent un accroissement de leurs exportations. Dans la plupart des Etats, le chômage est inférieur aux chiffres de 1938.

* Cf. l'intéressante étude de notre camarade André Labrouquère, *Capitalisme japonais* (Librairie générale de droit et de jurisprudence, Paris 1939).

La Suisse s'est adaptée de plus en plus à l'économie de guerre. L'augmentation des importations a permis de renforcer nos réserves de matières premières et de denrées alimentaires. Nos exportations se sont améliorées en partie. Le degré d'occupation est presque complet dans les industries des métaux, des machines, du textile et des produits chimiques, qui ont de nombreuses commandes à effectuer, soit pour l'intérieur, soit pour l'étranger. Par contre, l'industrie du bâtiment est dans le marasme. Au lieu d'être en mesure de profiter des constructions d'ouvrages militaires, ces derniers sont effectués par l'armée elle-même qui mobilise les chômeurs dans les détachements du travail, excluant ainsi la participation des entreprises du bâtiment. Le chômage est demeuré bas ensuite de la mobilisation, qui a eu pour effet d'empêcher la recrudescence saisonnière ordinairement enregistrée au cours des derniers mois d'automne. En décembre, le gel a entraîné l'arrêt de nombreuses constructions, ce qui a eu pour conséquence une augmentation — limitée toutefois — du chômage.

La situation dans les diverses branches.

Depuis la guerre, aucune modification de quelque importance n'a été enregistrée sur le marché suisse des capitaux. Une fois la première terreur surmontée, les investissements ont repris, ce qui a permis une légère hausse du cours des obligations. Mais le rendement des papiers d'Etat n'a baissé que de très peu (de 4,44 % à la fin de septembre à 4,10 % au début de novembre); nous enregistrons une nouvelle reprise à 4¼ % en décembre. La plupart des banques ont augmenté le taux d'intérêt des obligations, afin de freiner les prélèvements. Quelques-unes des banques cantonales payent déjà 3½ % — et d'autres banques jusqu'à 4 % — pour les obligations. Des hausses partielles du taux de l'intérêt hypothécaire ont été constatées.

Au cours de ces derniers mois, les cours des actions ont marqué une faible tendance à la hausse qui a permis de compenser la rechute qui avait suivi le « boom » de septembre. A la fin de 1939, l'indice général des actions était au même niveau qu'en septembre 1938, mais inférieur de 20 % à celui de l'année précédente. Les cours des actions industrielles ont été inférieurs à ceux de 1938. L'indice des actions de la Banque nationale (en pour-cent de la valeur nominale) a évolué comme suit:

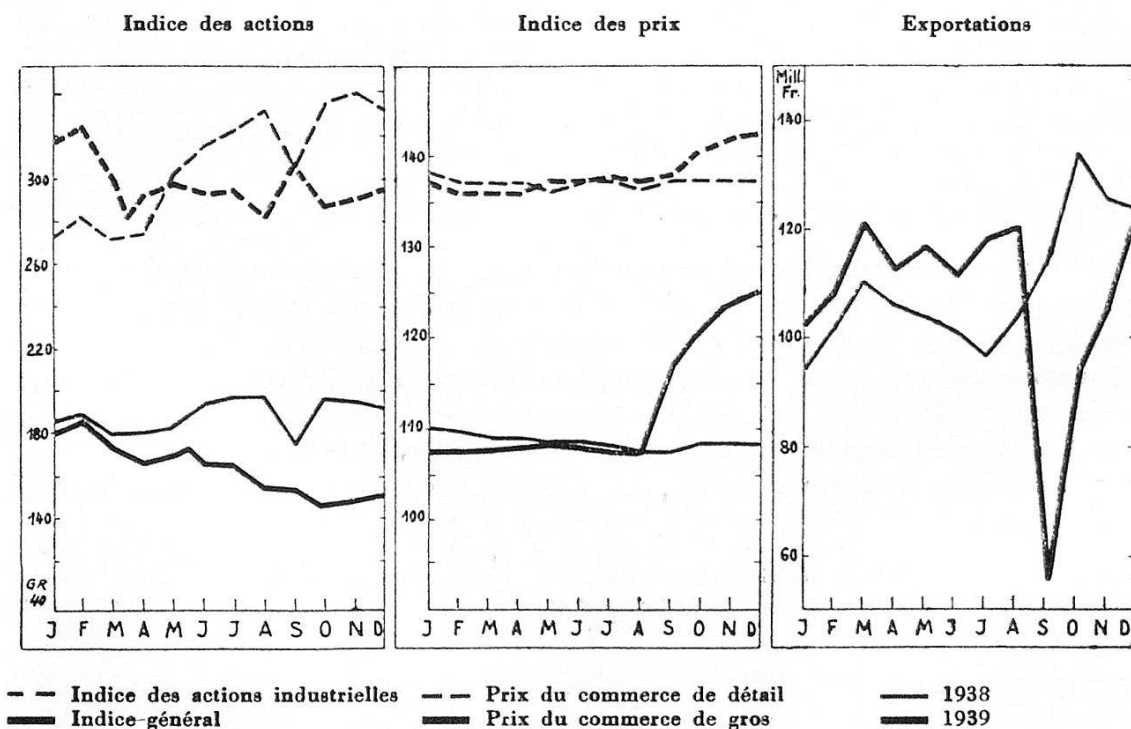
	Indice général	Banques	Sociétés finan- cières	Assu- rance	Usines hydro- élec- triques	Indus- trie chimique	Ma- chines	Alimen- tation	Indice indus- triel général
30 décembre 1938	192	121	88	650	157	398	161	1054	333
29 septembre 1939	153	80	58	480	126	364	146	1080	308
27 octobre 1939	146	77	58	450	125	339	141	981	286
24 novembre 1939	149	79	59	478	127	332	142	1005	290
26 décembre 1939	153	80	61	469	127	351	147	1012	295

Les prix des marchandises ont maintenu leur mouvement de hausse, quoique à un rythme plus lent. Néanmoins la courbe des prix de gros monte en flèche. L'augmentation la plus forte, enregistrée d'août à décembre, dans le commerce de gros se manifeste comme suit:

	Augmentation août/déc. 1939 en pour-cent
Métaux	38,6
Textiles, cuir, caoutchouc	34,5
Produits alimentaires végétaux	32,8
Carburants, produits chimiques	31,4

Depuis le début de la guerre, la hausse des marchandises importées est de 28,8 %, celle des produits indigènes de 8,5 %. L'indice général a passé de 116,8 à 125,1 %, soit en augmentation de 17,9 %. Le tableau ci-dessous traduit la fluctuation mensuelle des nombres-indices au cours de l'année écoulée:

		Indice du coût de la vie				Indice général
		Alimentation	Combustible et éclairage (savon)	Habillement	Loyer	
		Juin 1914 = 100				
1938	Décembre	130,0	115,8	121,0	174,0	136,9
1939	Janvier	129,4	115,9	121,0	174,0	136,6
	Février	128,5	115,7	121,0	174,0	136,0
	Mars	128,2	115,7	121,0	174,0	135,9
	Avril	129,5	115,2	120,0	174,0	136,4
	Mai	130,3	114,5	120,0	173,0	136,7
	Juin	131,5	114,6	120,0	173,0	137,4
	Juillet	131,7	114,5	120,0	173,0	137,5
	Août	131,2	114,6	120,0	173,0	137,2
	Septembre	132,8	114,9	120,0	173,0	138,2
	Octobre	136,0	115,5	122,9	173,0	140,5
	Novembre	137,9	117,1	122,9	173,0	141,7
	Décembre	138,3	118,3	122,9	173,0	142,0



Les prix des denrées alimentaires ont continué d'augmenter depuis la guerre; il en est de même de l'indice du combustible et de l'éclairage (+ 3 %). L'indice de l'habillement a été établi en octobre; étant donné le renchérissement, une enquête intermédiaire a été effectuée au milieu de janvier, mais dont le résultat ne sera pas publié avant février. Ainsi d'indice ne traduit pas encore entièrement la hausse des vêtements. Etant donné que le loyer, dont l'influence est assez essentielle, est demeuré sans changement, l'indice général du coût de la vie a passé de 138,2 en septembre à 142 en décembre, soit en augmentation de 2,7 %. Depuis la guerre, le renchérissement est de l'ordre de 3,5 %.

Les importations ont augmenté de 45,5 %. On peut en conclure que l'approvisionnement du pays s'est poursuivi d'une manière relativement satisfaisante, bien qu'il ne faille pas oublier qu'une partie de cette augmentation est due à la hausse des prix sur les marchés internationaux. L'accroissement des importations est loin d'être également réparti; il est insuffisant pour certaines marchandises.

Les exportations se sont relevées en grande partie des résultats désastreux de septembre. Quoi qu'il en soit, au cours du quatrième trimestre 1939, elles sont de 12,7 % inférieures à celle de la période correspondante de 1938.

	Importations				Exportations			
	1938	1939	Modification	1938/39	1938	1939	Modification	1938/39
	en millions de francs				en millions de francs			
				en %				en %
1er trimestre	399,9	398,4	— 1,5	— 0,4	306,3	329,9	+23,6	+ 7,7
2e »	381,4	464,2	+ 82,8	+21,7	312,1	340,7	+28,6	+ 9,2
3e »	397,4	403,7	+ 6,3	+ 1,6	313,8	293,4	—20,4	— 7,0
4e »	428,2	623,1	+194,9	+45,5	384,4	333,6	—50,8	—12,7

Montant des exportations des diverses branches de l'industrie au cours du dernier trimestre, en millions de francs:

	1938	1939		1938	1939
Fil de coton	7,0	3,1	Chaussures	3,1	2,2
Tissus de coton	14,6	12,2	Aluminium	27,3	16,1
Broderies	7,1	6,7	Machines	59,1	47,6
Chappe	1,2	0,7	Horlogerie	69,3	58,0
Soieries	7,7	5,5	Instruments et appareils .	15,1	20,2
Rubans de soie	1,3	0,8	Parfums, droguerie . . .	18,4	23,4
Lainages	1,6	0,5	Couleurs d'aniline . . .	27,9	33,4
Bonneterie	2,5	2,2	Chocolat	0,7	0,3
Soie artificielle	5,6	4,0	Lait condensé	1,2	0,9
Vannerie et obj. de paille	3,4	5,5	Fromage	12,8	12,8

Le recul des exportations frappe la plupart des industries, mais tout particulièrement l'horlogerie et l'industrie des machines, de même que quelques branches du textile. Par contre, les exportations de produits chimiques, d'instruments et appareils sont en augmentation; grâce à une fluctuation de la mode, le tissage de la paille d'Argovie enregistre une sérieuse amélioration. Les exportations de fromage se sont maintenues au même chiffre.

Le tableau ci-dessous donne les renseignements nécessaires sur l'activité du bâtiment:

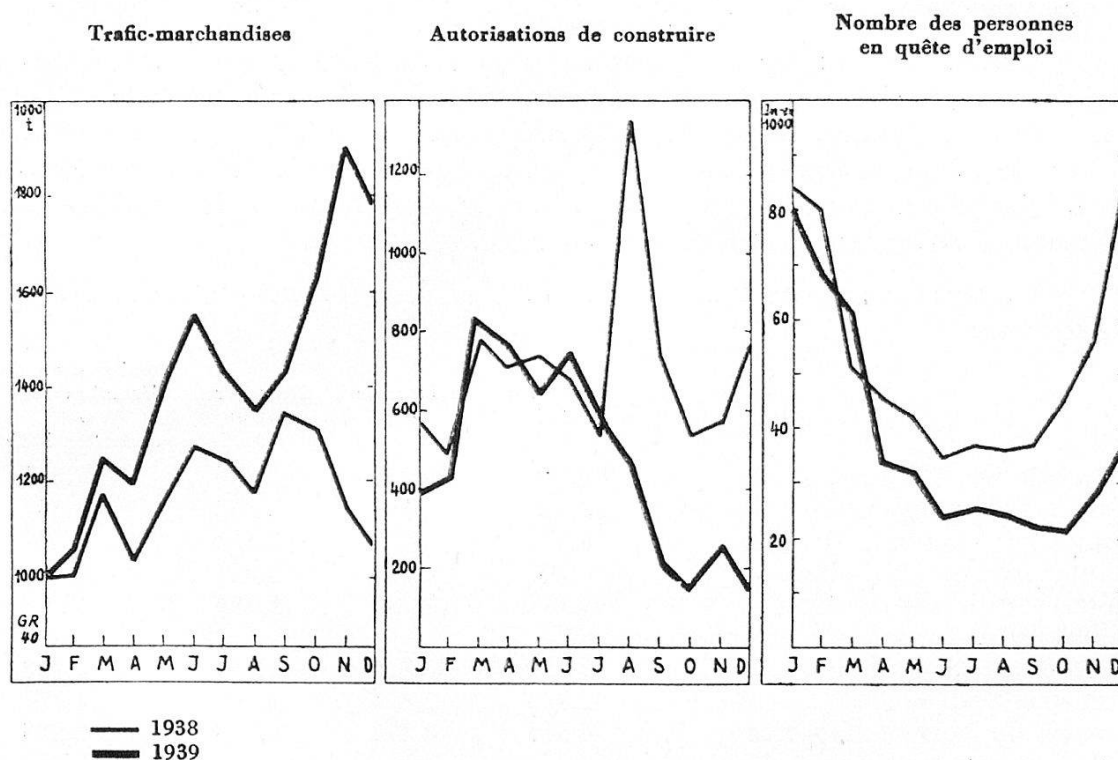
	Nouvelles habitations (terminées)			Autorisations de construire		
	1938	1939	Modification en % 1938/39	1938	1939	Modification en % 1938/39
1er trimestre	1062	1971	+ 85,6	1833	1649	— 10,0
2e »	1352	1640	+ 21,3	2123	2121	— 0,1
3e »	2151	1831	— 14,9	2624	1240	— 52,7
4e »	1509	1246	— 17,4	1861	555	— 70,2

Le recul du nombre des habitations terminées est plus marqué au cours du 4^e trimestre 1939 qu'au cours de la période correspondante de 1938. Mais la réserve observée en ce qui concerne les investissements de capitaux dans la construction des habitations ressort encore mieux du nombre des autorisations de construire, qui a diminué de près des deux tiers comparativement au quatrième trimestre 1938. Cet état de choses ne laissera pas d'avoir prochainement une répercussion sur le degré d'occupation dans l'industrie du bâtiment, où nous enregistrerons un accroissement du chômage.

Par contre, le trafic ferroviaire a évolué favorablement au cours du dernier trimestre. Les chiffres ci-dessous concernent les C.F.F.:

	Trafic-marchandises			Nombre des voyageurs		
	en millions de tonnes		Modification en %	en millions		Modification en %
	1938	1939	1938/39	1938	1939	1938/39
1er trimestre	3,18	3,31	+ 4,1	28,21	28,84	+ 2,2
2e »	3,43	4,17	+ 21,6	28,19	29,60	+ 5,0
3e »	3,76	4,22	+ 12,2	27,88	29,25	+ 4,9
4e »	3,51	5,30	+ 51,0	28,99	30,52	+ 5,3

Comparativement au 4^e trimestre 1938, le trafic-marchandises marque une augmentation de 51 %, due à l'accroissement de nos importations et du trafic de transit. En outre, le rationnement de la benzine a quelque peu limité la capacité de concurrence de l'automobile.



Le nombre des voyageurs transportés a augmenté de 5,3 %, ce qui représente l'amélioration trimestrielle la plus forte de 1939. Ce résultat est probablement dû au chiffre élevé des militaires transportés, de même qu'au pouvoir d'achat encore relativement satisfaisant de la population.

C'est sans contredit le tourisme qui a été le plus frappé par la guerre. En septembre, le chiffre des nuitées d'hôtes étrangers était inférieur de 61 % à celui de l'année précédente (et de 40 % en ce qui concerne les nuitées d'hôtes suisses). En octobre, où ensuite de la diminution saisonnière des hôtes de passage les recettes proviennent surtout des séjours de longue durée, le chiffre des nuitées était en diminution de 40 % pour les hôtes étrangers et de 25 % pour les hôtes suisses. En moyenne, le chiffre des nuitées a été inférieur de 50 % en septembre et de 32 % en octobre. La saison d'hiver enregistre un recul désastreux de l'effectif des hôtes étrangers; toutefois, nous ne disposons pas encore des chiffres y relatifs.

Comparativement au mois correspondant de 1938, le chiffre d'affaires du commerce de détail a été supérieur de 16 % en octobre, de 10 % en novembre

et de 4 % en décembre. L'accaparement a donc cessé. Si l'on tient compte de la hausse des prix, on peut admettre que le volume des ventes de décembre a été inférieur à celui de l'année précédente.

Au cours du dernier trimestre, le chômage a été inférieur à 1938.

Nombre des chômeurs complets

	1938	1939	Modification intervenue en 1939 comparativement à 1938	
			chiffres absolus	en %
Juillet	35,874	25,185	— 10,689	— 29,8
Août	35,684	24,062	— 11,622	— 32,6
Septembre	36,506	22,538	— 13,968	— 38,3
Octobre	44,560	21,090	— 23,470	— 52,7
Novembre	56,044	21,110	— 34,934	— 62,3
Décembre	83,976	27,298	— 56,678	— 67,5
Moyenne annuelle	52,590	36,662	— 15,928	— 43,4

Comparativement aux mois correspondants de 1938, le recul du chômage a passé progressivement de 28,9 % en juillet à 67,5 % en décembre. Pour l'ensemble de l'année, le recul du chômage est de 43,4 %. Avec un effectif moyen de 37,000 chômeurs, la Suisse a enregistré le niveau le plus bas depuis 1931. Rappelons toutefois qu'en dépit de la mobilisation, le nombre des chômeurs était encore de 27,000 en décembre.

Le tableau ci-dessous indique la répartition des chômeurs entre les diverses professions:

	Décembre 1937	Décembre 1938	Décembre 1939	Modification de décembre 1938 à décembre 1939
Industrie du bâtiment	46,548	50,641	13,340	— 37,301
Horlogerie et bijouterie	3,045	6,293	2,802	— 3,491
Commerce et administration	4,269	4,052	2,521	— 1,531
Manœuvres et journaliers	5,767	5,625	2,023	— 3,602
Hôtellerie et restauration	1,855	1,792	1,498	— 294
Industrie des machines et métaux et électrotechnique	7,750	6,824	1,394	— 5,430
Industrie textile	2,938	2,444	1,160	— 1,284
Travail du bois et du verre	4,515	4,017	1,129	— 2,888
Habillement, nettoyage chimique, etc.	1,290	928	583	— 345
Alimentation, tabac, brasseries, etc.	1,234	969	172	— 797

L'industrie du bois et bâtiment est toujours en tête du chômage. Nous doutons fort que la création de détachements de chômeurs permette de résoudre le problème. Le chômage est encore relativement important dans l'horlogerie, de même que dans le commerce et l'hôtellerie; ensuite du marasme du tourisme c'est dans cette dernière branche que le recul du chômage est le moins marqué. Depuis longtemps l'offre de main-d'œuvre n'avait pas été aussi faible dans les industries de l'alimentation, du tabac et de la bière. Dans ces industries, comme dans celle des machines, on constate une grave pénurie d'ouvriers qualifiés.